

Finette et les flammes

Depuis ce matin, les cigales n'arrêtent pas de chanter. Il fait une chaleur lourde, étouffante. Assise sur son derrière, à l'ombre d'un pin parasol, Finette la lapine se lisse le poil. Elle passe et repasse ses petites pattes sur les touffes blanches de son museau. En haut du grand arbre, couchée dans son nid de branchages, la famille écureuil fait la sieste.

Personne ne bouge. Personne ne chasse. Tout est calme. Il fait bien trop chaud pour trotter. Vrraoumm ! Un bruit épouvantable fait sursauter Finette. Dans un nuage de poussière, une automobile passe sur le chemin. Finette se cache sous la bruyère. Mais la voiture disparaît au bout de la route. Un mégot est tombé de l'auto et brille dans l'herbe sèche comme un morceau de verre, comme un petit diamant. En deux bonds, Finette s'approche.

La broussaille du talus a pris feu. Finette, sans comprendre avance la patte pour jouer avec ces herbes qui dansent. Mais elle la retire aussitôt : le feu la pique comme mille aiguilles. Elle tourne comme une folle au milieu des grands arbres, s'arrête, frappe le sol, puis se remet à courir en zigzaguant. Un lapin qui tambourine avec ses pattes, cela veut dire qu'il y a danger. Toute la famille de Finette sort du terrier. Les écureuils dégringolent de l'arbre. Les pies se mettent à jacasser. En quelques minutes, l'alerte est donnée. Mais le feu n'a pas attendu. Les massifs de genêts sont déjà léchés par ses longues langues rouges. Sans bouger, les bêtes du bois regardent l'étrange spectacle. Brusquement, un coup de vent allume un feu d'artifice d'étincelles. Les branches basses des grands pins s'enflamment. Et toutes les bêtes s'enfuient, affolées. Elles se mettent à courir droit devant. Et, à chaque clairière, la petite troupe grossit. Le lièvre bondit sans se soucier de son ennemi le renard... et l'écureuil se moque bien de la belette qui trotte à ses côtés !

Le mégot de cigarette est devenu plus monstrueux, plus terrible que tous les prédateurs. Inquiétés par la chaleur, les petits mulots sortent de terre et s'enfuient avant que les flammes les rattrapent. Le cœur de Finette bat plus vite. Ses yeux sont aveuglés de fumée. Elle court comme elle peut sous une pluie de cendres chaudes. Elle suit le grand troupeau des bêtes sauvages qui grimpent vers les hauteurs.

Il faut à tout prix sortir du bois, rejoindre le plateau de rocailles où le feu ne pourra pas les suivre. Mais le plateau est tout en haut, et cela grimpe dur. Pour s'encourager, Finette cherche des yeux sa famille. Elle ne la retrouve plus dans cette foule de lapins, de renards, de blaireaux, de faisans, d'écureuils... qui bondissent, trottent et courent. À la cime des arbres, les pommes de pin, gonflées de résine, s'enflamment. Elles sautent en l'air comme des fusées et vont porter l'incendie aux quatre coins du bois.

Le feu n'est plus seulement derrière. Il est à droite. Il est à gauche. Il est partout. Il faut sans cesse changer de direction pour trouver un passage libre. La troupe des bêtes s'affole, se disperse. Chacun cherche son chemin dans la fournaise. Finette a le bout des pattes brûlé, mais elle continue à courir. Elle sait qu'elle doit grimper toujours plus haut. Elle suit le pelage roux d'un gros lapin qui se faufile entre les griffes des flammes. Mais soudain, un immense pin s'abat en travers de sa route. Des étincelles brûlantes fusent de tous côtés.

Finette ne sait plus où aller. La tête lui tourne. Elle se sent perdue. Vlan ! Quelqu'un lui donne un coup de tête... C'est le gros lapin roux qui est venu la chercher. Il la pousse hors des flammes... et ensemble, ils se remettent à courir. Le lapin roux connaît les grands bois. Il sait

où se trouve le ruisseau. Il guide Finette. Ils traversent le cours d'eau. Enfin les voilà hors de danger !

Finette voudrait bien souffler un peu. Mais le lapin roux l'encourage à grimper et grimper encore, en suivant le cours d'eau. Les deux lapins s'arrêtent enfin sous un grand rocher et regardent la vallée. Les derniers animaux sont en train de franchir le ruisseau. Le bois n'est plus qu'un champ de poussières noires couvert d'arbres brûlés. Finette est malheureuse. Malgré le soleil qui brille encore, il fait noir dans sa tête. Elle ferme les yeux. Le feu lui a volé sa maison et ceux qu'elle aimait. Elle pousse une longue plainte et ferme les yeux. Le lapin roux s'approche. Il a compris son chagrin et se couche tout contre elle pour la rassurer. Finette n'a plus rien à craindre. Il la protégera. Le lapin roux sait qu'il y a d'autres bois derrière le plateau. Ensemble, ils vont trouver un nouveau territoire. Et ils se construiront un grand terrier.

